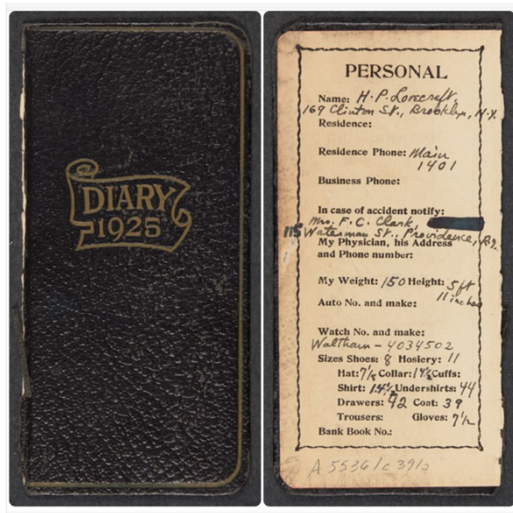
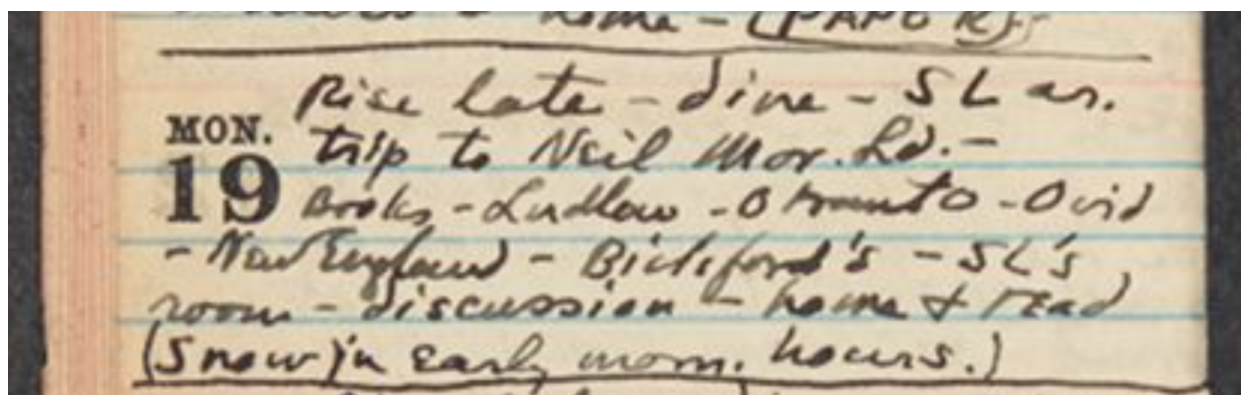


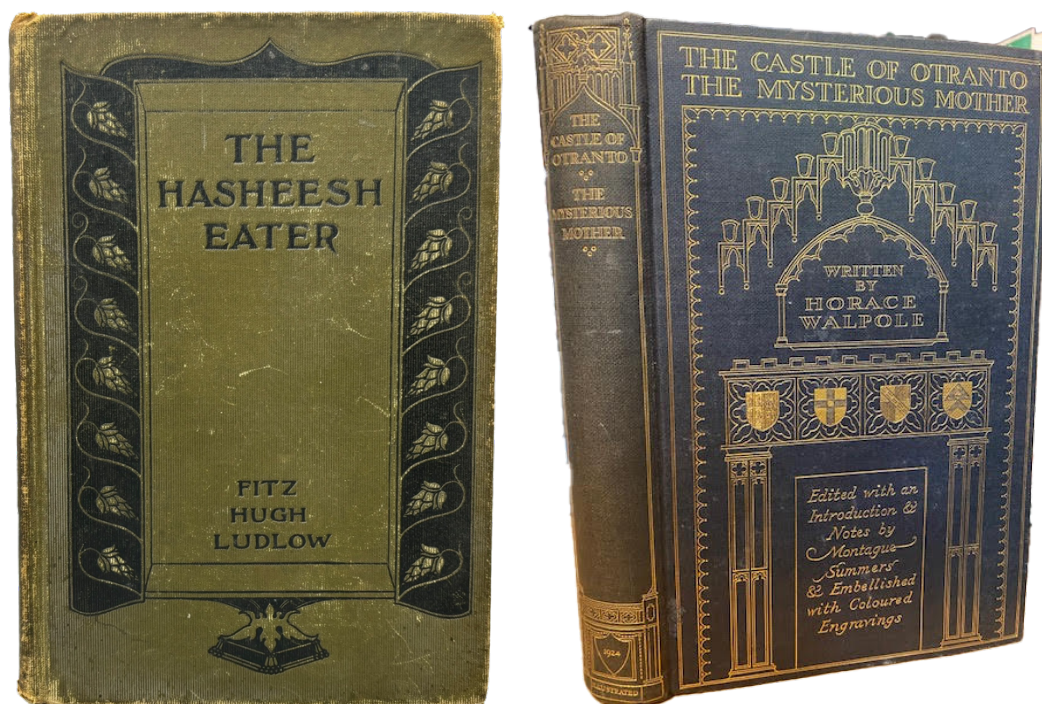
1925-2025
UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT
#19 | 19 JANVIER 1925



« 1925-2025, un an avec Howard Phillips Lovecraft » est une proposition du site Tiers Livre, à partir du « diary » tenu par l'auteur tout au long de l'année 1925 à New York. Il comporte pour chaque envoi : la notation logogryphe originale de Howard Phillips Lovecraft, sa traduction/expansion française, un commentaire ou développement portant sur les références et le contexte, ainsi que la traduction brève d'un article du *New York Times* du jour. L'envoi (PDF double page) est accompagné d'un fac-similé du journal de Lovecraft à la date correspondante (source : Brown University), d'illustrations ou fac-similé pris au *New York Times* du jour, ou de photographie d'archives de la ville du New York des années 20.



mighty cash saving! Monday I rose late, & accompanied Loveman on a tour of Fulton St. (Bklyn.) bookshops. Here we obtained some unbelievable bargains, though Loveman insisted on treating me to those I wanted most. Among my "hauls" are the first edition of Fitzhugh Ludlow's "Hasheesh-Eater" (a reprint of which I have always envied Kleiner) & an 1800 copy of Walpole's "Castle of Otranto" on large paper, with long s's, & with a fine set of engraved illustrations coloured by hand. The later evening I spent at Loveman's, emerging to find the world immers'd in the beginning of a very ponderable snowstorm. The next day I also rose late, & dined at the Tiffany



Chez les bouquinistes de Fulton Street, la moisson...

[1925, lundi 19 janvier]

Rise late — dine — SL ar. trip to Neil Mor. Ld. — Books — Ludlow —
Otranto — Ovid — New England — Bickford's — SL's room —
discussion — home & read (Snow in early morn. hours.)

*Levé tard. Déjeuner. Loveman arrange rendez-vous McNeil
Morton & Leeds. Livres. Ludlow. Château d'Otrante.
Plus un n Ovide et un livre sur la Nouvelle-Angleterre. Passé au
Bickford, puis retour chez Loveman, on discute. Rentré sous la
neige aux petites heures. Lecture.*

Tempête de neige quand il revient chez lui, après l'équipée de l'après-midi, avec Loveman, chez les bouquinistes de Fulton Street à Brooklyn et discuté avec lui jusqu'à plus d'heure (enfin si, c'est déjà celles du petit matin). On l'imagine avec son mauvais « carrick » (il se plaint de ce manteau de demi-saison, mais n'en a pas d'autre) serrant contre lui ses trouvailles : on ne sait pas dans quel ordre il les ouvrira, mais ce sera lecture jusque petit matin. De toute façon il s'était levé tard et ce sera pareil le lendemain, un petit décalage c'est tout. Dans la lettre à Lilian il détaille leur expédition chez les bouquinistes : une édition du *Mangeur de haschich* de Fitz Hugh Ludlow — paru en 1857, plus de trente ans après les *Confessions d'un mangeur d'opium* de De Quincey, et que la contre-culture hippy, bien plus tard, remettra à la mode. Mais surtout un *Château d'Otrante* d'Horace Walpole, imprimé en 1800 (le livre est paru en 1765) sur papier bible et glyphes pour les ligatures — le bouquiniste prend ça pour des classiques invendables, ne s'est pas aperçu des illustrations colorées à la main — bonne affaire, surtout qu'on marchande âprement ! Plus un de ces livres sur l'histoire ou l'architecture de Nouvelle-Angleterre, dont il est si friand) ? Il a ajouté aussi un Ovide (il les conservera jusqu'à sa mort, répertoriés dans sa bibliothèque de Providence. Loveman souhaite les lui offrir. Un plat au Bickford, puis on remonte chez Loveman, ô saintes discussions ! Lovecraft avec ses grands gestes et son rire de crécelle insupportable quand il s'emporte, sa voix haut perchée, beaucoup trop haut perchée que signaleront tous ses contemporains, Hart Crane ainsi : « Loveman arrive, pourquoi a-t-il traîné avec lui ce type, le mari de Sonia Greene, avec sa voix de cornemuse ». Le journal : encore une affaire de train postal, et feuilleton de la construction de cette cathédrale Saint-Jean le Théologien, toujours au Guinness des records en tant que plus grande cathédrale du monde mais si on vous l'avait dit, les amis, qu'un siècle plus tard elle serait toujours inachevée ? Et l'irruption du gratte-ciel, concept neuf, déjà dans le monde publicitaire.

New York Times, 19 janvier 1925. Chapman capturé par la police de Muncie après une traque de deux ans. Le voleur et meurtrier du train postal, reconnu d'après ses photographies, est cerné dans l'Indiana. Il fait feu et est touché. Le tranquille voyageur de commerce avait de la nitroglycérine et plus de 5000 dollars dans ses poches. Muncie, Indiana, 18 janvier. Gerald Chapman, évadé du pénitencier fédéral d'Atlanta le 5 avril 1923, condamné à 25 ans de réclusion pour l'attaque du train postal de New York en octobre 1921 et le vol d'un million de dollars, et recherché pour le meurtre du brigadier Skelly en octobre, a été capturé ce matin après avoir tiré sur le groupe de policiers qui l'encerclait. Chapman a reconnu son identité, mais n'a rien voulu avouer de plus au commissaire Ross des fédéraux d'Indianapolis, à qui sa garde a été confiée. On a retrouvé sur lui deux bidons de nitroglycérine, un pistolet automatique chargé, 4 963 dollars en liquide et 3 000 dollars en valeurs. Dès que la nouvelle de son arrestation fut reçue en Nouvelle-Angleterre, le chef de la police W.C. Hart, et le procureur Hugh M Alcorn ont transmis une requête de transfert pour que Chapman soit jugé pour le meurtre du brigadier Skelly. Des photographies de Chapman, transmises par la police de Nouvelle-Angleterre, avec une récompense de 3 500 dollars pour sa capture, plus les 2 000 dollars de récompense offertes par les Postes, ont permis qu'il soit reconnu. Selon le commissaire Ross, chacun des trente policiers de Muncie avait pris connaissance de la description de Chapman. Aussi, quand un inconnu qui lui ressemblait s'installa en ville la semaine précédente, on épia toutes ses activités. La police des Postes à New York en fut informée et envoya deux inspecteurs, James Doran et Frank Shea, pour collaborer avec ceux de Muncie. L'inspecteur des Postes Kelly de Winchester eut pour tâche d'assister la police locale. Le suspect quitta la ville vers le milieu de la semaine et revint la nuit dernière. Il descendit à l'hôtel Braun et y prit une chambre. Deux inspecteurs surveillaient l'hôtel, mais pour ne pas donner l'alerte au suspect ils n'approchèrent pas de sa chambre. Ce matin, alors que les cloches de l'église appelaient à la messe, l'homme suspecté d'être Chapman quitta l'hôtel. Il suivit Earl Street et marcha rapidement en direction de la gare. Les deux policiers de garde téléphonèrent immédiatement au commissariat et le capitaine Fred Puckett, conduit par la policier Collins, furent envoyés à l'hôtel, où ils furent rejoints par le détective Brown. L'autre officier pendant ce temps suivait Chapman. À deux blocks environ de l'hôtel le capitaine Puckett et ses deux hommes reprirent contact. Puckett arrêta la voiture sur le trottoir où avançait Chapman, qui tira alors son pistolet. Le fugitif ne put tirer qu'un seul coup avant que les policiers se jettent sur lui, le détective Brown ne tenta même pas de dégainer son arme mais abattit son poing sur les mâchoires de Chapman et l'envoya au sol, les autres policiers se jetèrent sur lui et le désarmèrent. Au commissariat de police il fut soumis à un long interrogatoire, mais se contenta d'admettre qu'il était Gerald Chapman. Sachant combien il était familier des évasions dans les conditions les plus saugrenues, les policiers ne voulurent laisser aucune chance à un suspect aussi précieux, et cet après-midi le conduisirent à Indianapolis, à quarante kilomètres de Muncie, pour le remettre aux autorités fédérales. Il a été écroué à la prison du comté et sera déféré dès demain comme fugitif devant le juge John W Kern. Lors de son interrogatoire, le prisonnier a refusé toute information concernant ses déplacements depuis son évasion d'Atlanta : « Quelle importance de quoi je suis coupable ou pas, j'ai vingt-cinq ans à tirer ça veut dire toute une vie... », déclara-t-il. Quand on lui signifia qu'il était recherché pour le meurtre du brigadier Kelly dans le Connecticut, et sa participation à des vols postaux

en plusieurs endroits, outre le viol de diamants à Fort Wayne, il éclata de rire et dit : « Qu'est-ce que ça change si je parle ? Vous m'avez eu, ça devrait être assez pour vous satisfaire. » Remontant la piste de Chapman, la police découvrir qu'il allait et venait avec Muncie pour base depuis plusieurs mois. Il descendait habituellement à l'hôtel Braun et donnait l'impression d'être un voyageur de commerce. Il était non-communicatif à l'extrême, ne se fit aucun ami, payait ses factures sans délai et passait inaperçu le plus possible. Parmi les affaires laissées dans sa chambre, la police retrouva pour 600 dollars de bijoux et deux des costumes immaculés qu'il affectait de porter avant son arrestation il y a deux ans.

NEW YORK, MONDAY, JANUARY 19, 1925.

TWO CENTS to Greater New York | THREE CENTS to Within 100 Miles | FOUR CENTS elsewhere in the U. S.

Policeman Chases Detective; Each Thought Other a Crook

Special to The New York Times.
HACKENSACK, N. J., Jan. 18.—When he got off the midnight train on the Passaic Railroad at Rochelle Park at 1 A. M. yesterday William Powell, a special policeman of that place, saw a stranger near the depot whose actions he thought were suspicious. He hurried here to get his revolver and returned to the depot. The stranger disappeared around the corner and hurried down the road.
Powell shouted "Throw 'em up!" and when he received no response he fired three shots at the fleeing man, who then came to a halt. He told Powell that he was George Bennett, a special Erie detective.
"I thought you were a hold-up man," he explained, "and as I had left my gun in the depot I didn't want to lose my week's pay."
The two policemen laughed over the joke, shook hands and went their ways.

BOOTLEGGERS RESCUE WOUNDED PRISONER

Blackjack Coast Guardsman Hurling Smuggler and Another in Auto to Hospital.

CHAPMAN IS CAUGHT BY MUNCIE POLICE AFTER 2-YEAR HUNT

Mail Robber and Slayer, Identified From Pictures, Is Surrounded in Indiana City.

FIRES ONCE AND IS FELLED

Quiet "Traveling Salesman" Had Nitroglycerine, \$4,963 and \$3,000 in Bonds in Pockets.

MURDER CHARGED TO HIM

New Britain (Conn.) Authorities Want to Try Bandit for Slaying Patrolman There.

Special to The New York Times.
MUNCIE, Ind., Jan. 18.—Dwight Chapman, who escaped from the Federal Penitentiary at Atlanta April 8, 1923, while serving a twenty-five-year sen-

15,000 PACK MADISON SQUARE GARDEN IN \$15,000,000 CATHEDRAL FUND DRIVE; BISHOP ANNOUNCES \$4,100,000 PLEDGES

Coolidge Endorses Cathedral Fund Drive; Vast Throng Stands as the Message Is Read

An unexpected feature of the program at Madison Square Garden last night was the receipt of a message from President Coolidge, endorsing the campaign and hoping for its success. When Bishop Manning announced that the President had sent a message, and that it would be read from the platform by Justice Edward R. Finch of the Appellate Division, the vast audience arose and remained standing in respectful attention until Justice Finch had finished.
"It gives me great pleasure," said Justice Finch, "to read to you the telegram which I have received from the man who more than any one else has called us back to the faith of our fathers and reminded us that the well-being of our country, ourselves and our children must rest upon morality and religion."
He then read the President's message, as follows:
THE WHITE HOUSE,
Washington, D. C., Jan. 17, 1925.
Hon. Edw. R. Finch, Appellate Division Supreme Court, Twenty-fifth Street and Madison Avenue, New York, N. Y.
It is gratifying to know of the interest of the American people in the construction of the Cathedral for religious worship. I trust the efforts being made for this purpose will meet with the success its importance warrants.
CALVIN COOLIDGE.

MANY FAITHS IN CAMPAIGN

Enthusiasm Sweeps Audience as Workers Tell of Their Plans.

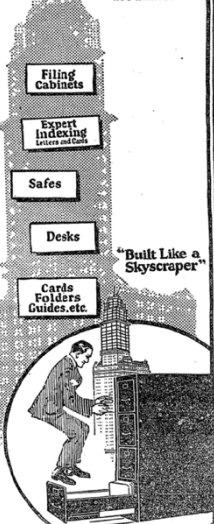
CHORUS OF 2,000 SINGS

Garden Metamorphosed for Huge Meeting From Which 5,000 Are Turned Away.

COLLECTIONS BEGIN TODAY.

New York

Call a "Skyscraper" man—he's trained!



SHAW-WALKER

Liggett Bldg.
41 East 42d St.
New York
Phone Murray Hill 5680

Dealers and Agents Everywhere. Consult Your Phone Book.

GIRL SLAYER WEEPS, HEARTBROKEN IN CELL

San Francisco Pastors and Publicists Blame Murder of Mother on City's Social Conditions.

SAN FRANCISCO, Jan. 18.—Dorothy Ellingson, the girl of 18 who confessed to the police that she shot and killed her mother Tuesday morning because her mother objected to "her running around all night," spent her first Sunday in jail today and in the relative solitude that comes with Sunday, her watchers say, she began to realize something of the nature of her self-admitted act.

With a realization of the seriousness of the charge against her, she has changed from a smiling cynic into a weeping, heartbroken child, the police said today.

Frank J. Egan, public defender, is acting temporarily as the girl's legal adviser. Her father, Joseph Ellingson, and her brother Earl, who at first declined to have anything to do with Dorothy, have announced they will do everything they can for her, including providing her with funds for an attorney.

The coroner's verdict yesterday found that Mrs. Ellingson came to her death by a gunshot wound inflicted by her daughter, but also deplored the presence in the house of a gun of large calibre. Coroner T. B. Leland also hinted at the possibility of some other person having a hand in the shooting and the possibility of the confession being a "cover" to protect some one else. The case is to come up in Juvenile Court this week for a hearing.

Social welfare workers, club women, editors and ministers are discussing the Ellingson case. Dr. James L. Gordon, pastor of the First Congregational Church, took her case as the theme for his sermon tonight. He, with other ministers and publicists, are laying much of the blame for the act on "social and recreational life" in the city.

The City Federation of Women's Clubs announced after a meeting last night that a general conference of club women would be held on Jan. 24 to map out a program of recreational activities for such youth of the city as had inadequate opportunities for diversion at home.



On the wrong train?

WHEN you see you are on the wrong train—Get off at the first station.

Foolish, isn't it—to keep right on to the end of the line?

If you have been traveling on the "wrong train" in regard to your income and your expenditure—Get a transfer now—"Don't spend it all—save a part."

Those few dollars that you waste each week—put them in a Savings Bank. There they will grow and make other dollars in interest—

Days of independence—Days when you will have something to show for your life's labors—This is only being kind to yourself—

Be sure the bank you select has the word "Savings" in its name—A Mutual Savings Bank where the earnings are solely for the benefit of its Depositors.

Safe—Certain—Conservative

MUTUAL SAVINGS BANKS
of NEW YORK, BRONX & WESTCHESTER COUNTIES



Brooklyn, Fulton Street, circa 1928.

